

Diamètre partie supérieure : 0 m. 072.

Diamètre du pied : 0 m. 076.

Épaisseur partie supérieure : 0 m. 0015.

K

Profondeur : 2 m. 20.

18 mai 1937

Rhyton à pied; voir DAREMBERG et SAGLIO, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, art. Rhyton, t. IV, p. 867.

N° 158bis [10] Ch. R. 10. — Anneau de bronze très oxydé.

Diamètre : 0 m. 045.

K

Profondeur : 2 m. 20.

18 mai 1937

N° 159 [11] Ch. R. 10. — Assiette creuse en pâte vitreuse du type « *millefiori* ». Chacun des éléments du décor est composé d'une sorte de cellule, entourée de points noirs en nombre variable (jusqu'à quatorze). Cette cellule se rapproche, dans la plupart des cas, de la forme circulaire; quelques-unes de ces cellules sont étirées; quelques autres affectent la forme d'un quadrilatère. La partie centrale de la cellule est constituée par un noyau de couleur vert clair ou jaune, bordé d'un filet ocre rouge. Au cœur de la cellule proprement dite apparaissent quatre taches noires dont l'ordonnance symétrique fait ressortir un décor cruciforme vert clair. La tonalité du fond va du gris-bleu (partie interne de l'assiette) au gris violacé; le gris violacé représente très vraisemblablement la teinte primitive. Le récipient était brisé en quatre fragments, la partie externe de l'un de ces fragments (teinte plus sombre sur la fig. 10) ayant été protégée par un second fragment, placé en contact direct avec le sol. Des réserves, de forme quadrangulaire, sont ménagées dans la pâte. Dans chacune de ces cavités apparaît une feuille d'or protégée par une plaquette de verre; sans être complètement opaque, cette matière a pris une apparence laiteuse. L'ensemble que nous venons de décrire constitue un décor du plus heureux effet. Le bord est extérieurement souligné d'un filet en relief. La partie extérieure est ornée de trois filets concentriques.

Fig. 9

Fig. 10

Diamètre : 0 m. 177.

Hauteur : 0 m. 04.

Épaisseur : 0 m. 004 (mesurée au bord).

K

Profondeur : 2 m. 20.

18 mai 1937

Sur la technique des pâtes vitreuses du type « *millefiori* », voir A. KISA, *Das Glas im Altertume*, vol. II, p. 508, p. 552. Sur les inclusions de feuilles d'or, voir A. KISA, *op. cit.*, p. 837.

Sur l'expression moderne « *millefiori* » s'appliquant à une particularité du décor des pâtes vitreuses et sur l'origine égyptienne de cette technique spéciale, voir G. A. EISEN et FAHIM KOUCHAKJI, *Glass*, vol. I, p. 194.

Un bon spécimen de « *millefiori* » est reproduit dans G. A. EISEN et FAHIM KOUCHAKJI, *op. cit.*, vol. I, pl. 30 (partie supérieure) (collection Mrs W. H. Moore); voir description, *op. cit.*, vol. I, p. 197.

Plusieurs musées d'Europe possèdent des récipients en pâte vitreuse du type « *millefiori* », en particulier le British Museum: Bowl of *millefiori* glass, First century A. D. (Temple bequest, 1856); Dish of *millefiori* glass from Canosa, First century